

Variétés

LE CLOU.

Un clou, c'est un volcan sous cutané. — Le derme,
Tissu d'un caractère à la fois souple et ferme,
A souvent des accès de colère et d'humeur.
En un point mal placé l'indiscreète tumeur
Eclôt presque toujours; tantôt, c'est au derrière,
Et tantôt sur le chef, positio. altièrè,
Pendant deux ou trois jours cela marche encor bien
On se dit, à part soi: "C'est-z-une mouche, un rien!"
Mais bientôt, par l'afflux du plasma qui chemine,
Le petit clou s'étend, rougit et s'acumine.
De sourds élancements révèlent ses progrès.
On s'irrite, on voudrait s'en débarrasser. Mais
L'art doit céder le pas aux lois de la nature,
Et cette tendre mère exige qu'un clou dure
Un septénaire au moins et deux au maximum,
Malgré l'onguent Canet, malgré le diachylum,
Malgré la fleur de riz, malgré les cataplasmes.
Tous les médicaments sont rêves et phantasmes
La douleur s'accroît et le derme est en feu,
Le passif ganglion se met parfois du jeu.
Cependant, au sommet de la tumeur cuisante,
Le pus réuni forme une aire verdoyante
Où le bourbillon git sous les tissus gonflés,
Triste et sordide amas de débris sphacelés!
L'humanité gémit, que l'art lui vienne en aide.
Entre deux doigts étroit, le clou pâlit; il cède,
Et soudain, s'échappant comme des écoliers,
Le pus, le bourbillon, jaillissent les premiers;
Puis des vaisseaux rompus un sang vicié coule,
Comme l'ardente lave aux flancs du volcan roule
Le cratère est béant; mais ses contours à pic
Vont s'unir, protégés par l'emplâtre au mastic,
Et l'inflammation, abandonnant la place,
Reparaitra bientôt sur l'humaine carcasse.

Dr Georges CAMUSET.
